NANCY : reprise de La Rose Blanche (1967)



NANCY. La Rose Blanche : 20 mai – 3 juin 2016. Udo Zimmermann signe un sommet lyrique contemporain d'une noirceur sobre, efficace, glaçante dont la fulgurance ressuscite l'effroi grandiose et terrifiant de la tragédie grecque. Les deux héros de cette fable moderne surgissent du fond de la nuit, deux spectres que la mort a saisi, et dont la clairvoyance éblouit par sa grandeur. Sophie et Hans ont tenté de combattre le fascisme : l'opéra haletant, hallucinant, parcouru d'éclairs et de cauchemars, de visions d'une claire suggestion, ressuscite l'héroisme de deux Justes, torturés, broyés par la Barbarie.

La production saluée en février 2013 par classiquenews lorsqu'elle fut présentée en création française par Angers Nantes Opéra, reprend du service à Nancy, avec la même équipe de chanteurs, deux vois, deux tempéraments d'une exceptionnelle intensité et justesse poétique : la sœur et le frère, sacrifiés sur l'autel de la barbarie nazie : Elizabeth Bailey et Armando Noguera. L'ouvrage en allemand, créé en 1967, glorifie à juste titre ce groupe d'étudiants dit « La rose blanche » qui affirmant leur résistance contre le fascisme hitlérien en 1942, paya très cher leur courage admirable. A cette occasion, l'Opéra de Nancy s'associe au Goethe Institut pour une série d'événements (exposition, rencontre, ciné conférences….) autour de La Rose blanche (voir détails dans le dossier de presse). Production incontournable.

LA ROSE BLANCHE d'Udo Zimmermann à Nancy
9 représentations au Théâtre de la Manufacture
les 20, 22, 24, 25, 27, 28, 31 mai 2016 et les 1er et 3 juin 2016.

Informations Réservations

Nicolas Farine, direction musicale
Stephan Grögler, mise en scène
Sophie, Elizabeth Bailey
Hans Scholl, Armando Noguera.

VOIR le **reportage vidéo exclusif réalisé en février 2013 par CLASSIQUENEWS**

LIRE notre **compte rendu complet de La Rose Blanche présentée par Angers Nantes Opéra**



La version que nous offre Angers Nantes Opéra est celle de 1986 : d'un premier ouvrage à plusieurs personnages et pour grand orchestre, Zimmermann a fait une épure ciselée comme du Britten, évocatoire et parfois âpre comme du Berg, proche par son éloquence et sa finesse linguistique de Bach.Sur la

scène, deux acteurs chanteurs à la présence vocale, dramatique et incantatoire d'une subtilité exemplaire traversent la série de tableaux conçus comme des transes, des visions hallucinées, entre terreur, douleur, surtout courage : Hans et Sophie, le frère aîné et la sœur, défient jusqu'à la mort les faiblesses, les lâchetés pourtant excusables. Leurs frêles silhouettes se dressent malgré tout et jusqu'au bout contre un climat de terreur intelligemment cultivée tout au long du spectacle. Les deux cœurs justes ullulent, murmurent ou expriment toute une palette de sentiments divers, véritable tour de force vocal et lyrique qui semble aussi revisiter les lamentos baroques et l'incantation montéverdienne.

OPERA CHOC. La Rose Blanche d'Udo Zimmermann

Zimmermann: La Rose Blanche. Angers Nantes Opéra, 5,6,8,10 février 2013

reportage vidéo
Opéra événement à Nantes les 5,6,8 et 10 février 2013
La Rose Blanche au Théâtre Graslin de Nantes
Honneur aux Justes, ces héros ordinaires doués d'un courage inouï, traversés par un humanisme ardent et militant jusqu'au péril de leur propre vie. Sur l'action des deux adolescents Sophie et Hans Scholl, résistants convaincus à Munich, morts décapités par les nazis en février 1943, Udo Zimmermann fait un opéra chambriste à l'incandenscence hallucinée… attention chef d'œuvre.
La Rose Blanche désigne un courant éphémère de jeunes

résistants allemands contre la terreur nazie. A Munich, Hans et Sophie Scholl ont osé écrire contre Hitler, distribuer des tracts, revendiquer le pouvoir de la réflexion critique contre l'endoctrinement passif et meurtrier… De leur véritable histoire – un procès précipité, leur décapitation ce 22 février 1943-, le compositeur Udo Zimmermann né en 1943 a conçu un opéra. Et quel opéra: un chef d'oeuvre, époustouflant de pudeur flamboyante, d'intimisme vindicatif.C'est un chambrisme à la fois fulgurant et crépusculaire: l'écriture de Zimmermann brossant le portrait de deux adolescents martyrisés, reste d'une beauté cristalline, diaphane, intimiste et même enchanteresse, inversement pudique et humaine, à la violence déchirante de son sujet. S'il y a des cris, ils sont nimbés dans une brume instrumentale des plus ciselées à laquelle **la direction de Nicolas Farine** sait restituer la richesse poétique, le flux allusif, la séduction formelle qui en font moins un acte de dénonciation historique qu'une allégorie universelle pour tous ceux qui souffrent de l'injustice, de l'enfermement, de l'arbitraire effroyable. L'intensité des climats psychologiques fait action. **En lire +**
Illustrations: © Jeff Rabillon 2013

Udo Zimmermann (né en 1943)

La Rose blanche
6 représentations à Angers et à Nantes
du 29 janvier au 10 février 2013

compte rendu

La Rose Blanche désigne un courant éphémère de jeunes résistants allemands contre la terreur nazie. A Munich, Hans et Sophie Scholl ont osé écrire contre Hitler, distribuer des tracts, revendiquer le pouvoir de la réflexion critique contre l'endoctrinement passif et meurtrier… De leur véritable histoire – un procès précipité, leur décapitation ce 22 février 1943-, le compositeur Udo Zimmermann né en 1943 a conçu un opéra. Et quel opéra: un chef d'oeuvre, époustouflant de pudeur flamboyante, d'intimisme vindicatif.C'est un chambrisme à la fois fulgurant et crépusculaire: l'écriture de

Zimmermann brossant le portrait de deux adolescents martyrisés, reste d'une beauté cristalline, diaphane, intimiste et même enchanteresse, inversement pudique et humaine, à la violence déchirante de son sujet. S'il y a des cris, ils sont nimbés dans une brume instrumentale des plus ciselées à laquelle **la direction de Nicolas Farine** sait restituer la richesse poétique, le flux allusif, la séduction formelle qui en font moins un acte de dénonciation historique qu'une allégorie universelle pour tous ceux qui souffrent de l'injustice, de l'enfermement, de l'arbitraire effroyable. L'intensité des climats psychologiques fait action.

2 jeunes âmes contre la mort et la barbarie…

La version que nous offre Angers Nantes Opéra est celle de 1986 : d'un premier ouvrage à plusieurs personnages et pour grand orchestre, Zimmermann a fait une épure ciselée comme du Britten, évocatoire et parfois âpre comme du Berg, proche par son éloquence et sa finesse linguistique de Bach.
Sur la scène, deux acteurs chanteurs à la présence vocale, dramatique et incantatoire d'une subtilité exemplaire traversent la série de tableaux conçus comme des transes, des visions hallucinées, entre terreur, douleur, surtout courage : Hans et Sophie, le frère aîné et la sœur, défient jusqu'à la mort les faiblesses, les lâchetés pourtant excusables. Leurs frêles silhouettes se dressent malgré tout et jusqu'au bout contre un climat de terreur intelligemment cultivée tout au long du spectacle. Les deux cœurs justes ullulent, murmurent ou expriment toute une palette de sentiments divers, véritable tour de force vocal et lyrique qui semble aussi revisiter les lamentos baroques et l'incantation montéverdienne.

Armando Noguera, familier de la scène angevine et nantaise, et familier des prises de risques contemporaines, accomplit ici un nouveau sommet: justesse du style, sûreté vocale, et surtout finesse dramatique, le baryton relève les défis de sa

prise de rôle, ce avec d'autant plus de mérite, que la partie est originellement destiné à un ténor. Mais la douceur grave du timbre renforce l'accord contrasté des deux voix; soulignant tout ce qui inscrit le personnage du jeune homme dans le concret, la brutalité d'une vie trop courte, fauchée en plein essor volontaire et militant. A ses côtés, **Elizabeth Bailey,** qui connaît bien le rôle de Sophie pour l'avoir déjà chanté, exprime avec une grâce mesurée, la douceur d'une enfant qui veut rêver encore et toujours, au bord du précipice.

Dans sa forme concise, resserrée (à peine 1 heure), par la justesse de la réalisation scénique qui soigne en particulier l'esthétisme évocatoire des lumières, grâce à la performance des deux solistes portés par le geste du chef, lui aussi habité et tout en pudeur, la production de La Rose Blanche ne pouvait trouver meilleurs interprètes. Les œuvres traitant de l'injustice et plus encore de la barbarie nazie sont rares à l'opéra: Udo Zimmermann a fait d'un acte de dénonciation, un remarquable ouvrage poétique. Le spectacle est bouleversant. Et les 4 dates nantaises, incontournables. A l'affiche du Théâtre Graslin à Nantes, les 5,6,8 puis 10 février 2013.

Angers. Grand théâtre, le 30 janvier 2013. Udo Zimmermann: La Rose Blanche, 1986. Coproduction présentée par Angers Nantes Opéra. Avec Elizabeth Bailey, Sophie Scholl. Armando Noguera, Hans Scholl. Nouvel Ensemble Contemporain LE NEC. Nicolas Farine, direction. Stephan Grögler, mise en scène.

Udo Zimmermann: La Rose

Blanche. Angers Nantes Opéra, du 29 janvier au 10 février 2013

Opéra. La Rose Blanche de Zimmermann. Angers Nantes Opéra dès le 29 janvier 2013

Deux âmes justes contre Hitler



Udo Zimmermmann aborde les heures les plus noires de l'histoire allemande à travers le destin tragique d'un frère et de sa sœur, **Hans et Sophie Scholl (25 et 21 ans)**, livrés à la Gestapo le 18 février 1943, torturés pendant 3 jours, puis jugés sommairement le 23 février suivant au matin pour être exécutés le soir même… Face à la barbarie et l'arbitraire terrifiant, que vaut la vie humaine ?

Udo Zimmermann

(né en 1943)

La Rose blanche

6 représentations à Angers et à Nantes
du 29 janvier au 10 février 2013

Eduqués dans un milieu protestant, les deux jeunes âmes sont

enrôlées de force dans les jeunesses hitlériennes: une première confrontation qui prend des allures de violation de la liberté. Voici le fondement de la reconstruction posthitlérienne: Sophie et Hans, allemands de souche ont montré le visage d'une Allemagne fidèle à Goethe: fraternelle, humaine, loyale… résistante.

Ces innocents étaient des héros, audacieux militants, bravant la terreur d'un régime cruel pour défendre coûte que coûte les valeurs du mouvement de résistance intitulé « **La Rose blanche** » (courant actif entre juin 1942 et février 1943): à coup de graffitis engagés et courageux « à bas Hitler » tracés au nom de l'esprit (celui de Novalis, Goethe mais aussi la Bible, Aristote ou Lao-tseu…) sur les murs visibles de l'Université de Munich.

Udo Zimmermann déroule l'action de son opéra dans le cachot qui enferme les martyrs du nazisme, le jour de leur exécution. En un vibrant témoignage, évoquant leurs écrits, leurs correspondances, les abîmes et la peur, les valeurs humanistes qui les habitent, le compositeur ressuscite leur combat, sublime geste d'une ténacité héroïque. Une foi plus forte que la mort contre le mal absolu.



Adepte de l'essentiel, lui-même protestant originaire de Dresde et grand admirateur de Bach, Udo Zimmermann est frappé par le destin de Sophie et Hans Scholl. Une histoire qui prend valeur de mythe et de modèle, dont l'éclat peut rendre aux allemands foudroyés

par le nazisme cet honneur perdu depuis le cataclysme. Rien de mieux pour rendre aux adolescents magnifiques, leur grâce admirable qu'un opéra où la force morale ainsi ressuscitée vivifie la force du souvenir jusqu'à le rendre vivant, sincère, présent. Amorcée dès 1967, la partition de La Rose Blanche trouve sa version finale en 1986, près de 20 ans plus tard, en une forme introspective, ardente, éblouissante.

Angers / Grand Théâtre
mardi 29, mercredi 30 janvier 2013

Nantes / Théâtre Graslin
mardi 5, mercredi 6, vendredi 8, dimanche 10 février 2013

en semaine à 20h, le dimanche à 14h30

Opéra de chambre en 16 tableaux
Créé au Conservatoire de Dresde, sur un livret de Ingo Zimmermann, le 17 Juin 1967. Version révisée créée à l'Opéra d'État de Hambourg, sur un livret de Wolfgang Willaschek, le 27 février 1986.

Nicolas Farine, direction
Stephan Grögler, mise en scène
Véronique Seymat, costumes
Didier Henry, lumières

Avec

Elizabeth Bailey, Sophie
Armando Noguera, Hans

Nouvel Ensemble Contemporain LE NEC

Coproduction Jeune Opéra Compagnie, Arc en Scènes Théâtre Populaire Romand – La Chaux-de-Fonds (Suisse). [Opéra en allemand avec surtitres en français]